

phie destiné à l'Exposition de Chicago et envoyé par M. Edison. On a demandé au saint Père la permission de procéder à une audition.

Le Souverain Pontife a consenti ; il a même invité quelques personnes de son entourage à assister à cette curieuse séance. On a alors apporté le phonographe et le Pape a entendu, un sermon du cardinal Manning, commençant par ces mots : *Beatis-sime Pater !* puis, un discours du cardinal Gibbons.

Léon XIII a parlé ensuite. Il avait préparé un discours en latin, qu'il a lu très lentement, à très intelligible voix. Cette lecture n'a pas duré moins de dix minutes.

C'est le message pontifical au Nouveau-Monde, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition de Chicago. Ce discours sera prononcé par le phonographe, aussitôt après l'allocution du président. Ce sera la première fois que la parole d'un Pape retentira en Amérique.

CONCERT DONNÉ PAR LES AVEUGLES DE NAZARETH AU WINDSOR HALL

Chaque année, les Aveugles de Nazareth donnent au profit de leur Institution un concert qui réunit toujours un auditoire nombreux et choisi. Au plaisir d'aider une œuvre aussi utile que Nazareth se joint celui de passer une agréable soirée et d'entendre d'excellente musique. Mercredi dernier la vaste salle du Windsor était presque pleine. On a beaucoup applaudi la fanfare et le chœur de l'Institution qui se distinguent tous les deux par une justesse et un respect de la mesure malheureusement trop rares. M. Baker, M. Pruneau, Delles Perry et Préfontaine, Delle Wilscam, le distingué professeur de la maison, ont été des plus appréciés dans les divers morceaux de piano, de violon, de flûte, et de chants qu'ils ont donnés.

Les aveugles suppléent à la perte de la vue par une délicatesse d'ouïe merveilleuse et qui facilite extrêmement leurs études musicales. Du reste la réputation de Nazareth, que dirigent avec tant de zèle les Sœurs Grises, n'est plus à faire à cet égard.

Ajouterons nous, puisque nous parlons de cette maison, que les travaux envoyés par Nazareth à l'Exposition de Chicago offrent un intérêt particulier. On a pu se rendre compte de la somme d'efforts nécessaires pour donner à ces déshérités, condamnés à vivre dans les ténèbres, une sorte de vue artificielle ; certains d'entre eux écrivent comme nous, et exécutent à l'aiguille, au crochet, des travaux d'un fini qui étonne les voyants. Leurs doigts agiles semblent avoir des yeux, tant ils se posent à l'endroit précis.

Il y avait parmi ces objets des petits ouvrages en perle, qui demandent une grande habileté de main. Les études d'harmonie, pour rentrer dans le sujet de notre article, sont représentées à Chicago par plusieurs cahiers montrant à quel degré est poussée